

AVEC LES DÉPARTEMENTS ÇA ROULE

REGARDS DE ROUTE,

LA ROUTE DU TOUR VUE PAR LES DÉPARTEMENTS

Suivez la Route du Tour en direct
avec les Départements de France !
#CaRoule

 @ADepartementsF
 @le_tour_des_departements
 @departements



Jeudi 18 juillet 2019 / Étape 12

Toulouse > Bagnères-de-Bigorre / 209,5 km

Les températures de l'étape

Localisation	Temp. air	Temp. route
Km 0	22	29
Km 100	20	39
Km 209,5	22	32

Peyresourde, ça claque au vent avec cette diphtongue chantante entre le "e" et le "y", propre aux autochtones et qui fait passer le reste du monde pour un troupeau de pingreus. Oui, on y est enfin, après 12 jours de course. Les puristes d'ici préféreront toujours le Tourmalet au Galibier, ceux de là-bas l'Iseran au Mur de Péguère. Et longtemps encore on glosera sur la qualité des enduits routiers des Hautes-Pyrénées et des enrobés des Alpes. En attendant, c'est sur un tapis de billard que les coureurs ont affronté les premières pentes pyrénéennes. Mais d'ici ou de là-bas, les cimes, ça abîme. Après un baroud d'honneur jusqu'au sprint, la course s'est délitée au fil des bosses. Si les favoris ont géré leur retard, les trois échappés au long cours méritent une médaille, Adam Yates en tête.



Vendredi 19 juillet 2019 / Étape 13

Pau > Pau (CLM individuel) / 27,2 km

Pyrénées-Atlantiques (64)

Le diagnostic de M. Route du Tour

Tourner autour de Pau

Douze étapes rangées dans la musette et il aura fallu attendre le 19 juillet pour le premier (et dernier) contre-la-montre individuel de l'édition 2019. Il est également vrai que le 7 juillet dernier, Bruxelles s'offrait du grand spectacle avec une course par équipe. Les spécialistes du genre regretteront l'unique chrono individuel, les enclumes sur roues qui redoutent plus que tout cette discipline si particulière se contenteront de la subir en songeant déjà au lendemain... ou aux places perdues au classement général. Inutile de tourner autour de Pau, les favoris auront tout à gagner et beaucoup à perdre sur ce tracé de 27,5 km, mettant à l'honneur la préfecture des Pyrénées-Atlantiques pour la 71^{ème} fois.

On imagine ce type d'étape réservé aux gros rouleurs, sur des routes plates et larges avec des relances limitées. Que nenni ! Chaque tracé est unique et concocté par l'organisateur pour maintenir entier le suspense. On ne peut comparer un parcours le long de la promenade des Anglais à Nice au tracé bien plus rugueux dans les rues de Marseille, avec ce coup de cul pour monter à Notre-Dame de la Garde ou encore les 15 kilomètres contre le chrono en 2004 entre

Le Bourg D'Oisans et l'Alpe d'Huez.

Sans être de haute montagne, le tracé du jour sera technique, bosselé et exigeant. Seul un coureur complet pourra tirer son épingle du jeu.

La rampe de lancement sera installée à deux pas du Palais Beaumont pour un départ traditionnel dans les rues de Pau. Attention à quelques changements de directions à angle droit qui nécessiteront de bonne relances. Jusqu'à Gelos (km 3,7), la route sera plate. Elle commencera alors à s'élever, modestement mais sûrement, jusqu'à mi-parcours. Au km 11,8, à Medout, les coureurs entameront une courte descente, mais attention en bas au virage serré. Gare à la chute. Le dernier effort en montée, la côte d'Esquillot, deuxième point de chronométrage, à 307 mètres d'altitude, au km 15,5 marquera la bascule vers Pau en passant par Jurançon, en faux plat descendant et très roulant. Les secondes perdues dans la première partie du tracé seront difficiles à récupérer. Le final sera traditionnel, jugé place de Verdun.

Le tracé, soigneusement préparé par la ville de Pau et le département des Pyrénées-Atlantiques sera vérifié juste avant le premier coureur par les équipiers de l'ADF. Gare aux trajectoires mal négociées en ville, sur des revêtement parfois irréguliers et rendus glissants par les traces d'hydrocarbures échappés des véhicules. A trop vouloir grappiller des secondes, on peut parfois perdre le Tour.

Passages délicats : **26**

Passage à niveau : **1**

Rétrécissements : **7**

Terre-plein : **8**

Giratoires : **6**

Ralentisseurs : **4**

Cols et côtes : **2**



EN RAYON...

La tonne à eau

L'amie inséparable des ressuges ! **Camion citerne** rempli d'eau (généralement 1 000 litres, d'où son nom) employé par les Départements pour traiter le **ressuage** des chaussées.

Une route au soleil absorbe la chaleur et peut dépasser 50 degrés. Certains revêtements routiers (routes secondaires à trafic limité) se dégradent sous l'effet cumulé de la chaleur et du passage répété des véhicules qui précèdent la course. Le Département intervient alors avec des citernes pour **arroser le sol, faire chuter la température** de quelques degrés et ainsi **faire figer et durcir le bitume**. Ces interventions ne sont efficaces que si elles ont lieu quelques minutes avant la course (après le passage de la caravane publicitaire). Depuis huit ans, les tonnes à eau des Départements traversés sont assistées par la balayeuse des Vosges. Non seulement **Gros Léon** chasse le gravillon, mais il dispose d'un atout de poids, **2 tonnes d'eau pour le traitement des ressuges**.



Contacts presse :

André Bançalà : +33 (0)6 60 45 64 36

Karine Lassus : +33 (0)6 37 82 59 35